

OBJET D'ETUDE : le biographique.

PERSPECTIVES :
les genres et registres.
Les enjeux de l'écriture de soi.

L'autobiographie, genres et enjeux.

1- **Présentation et objectifs.**

La séquence se propose , à travers l'étude d'un corpus de cinq extraits d'œuvres autobiographiques appartenant à des genres différents(confessions, mémoires, journal...) et la découverte d'une œuvre intégrale en lecture cursive d'explorer les raisons(avouées ou non) qui mènent à « l'écriture de soi ». (Ce qui revient à déceler l'aspect argumentatif de ces textes essentiellement narratifs et descriptifs au premier abord.)

Les textes choisis et leur mise en relation avec des documents complémentaires permettent en parallèle de cerner et définir les caractéristiques formelles et structurelles des textes qu'on regroupe dans cet objet d'étude. (Enonciation menée à la première personne, présence d'un « pacte »de vérité avec le lecteur, alternance de récits historiques et de discours ancrés sur le moment d'énonciation, passages d'analyse introspective...).

L'étude permettra évidemment aussi de mettre en évidence les nuances liées aux genres.

La question des registres est également systématiquement revue en ce qu'elle permet souvent de caractériser chacun des extraits choisis et parce qu'elle est souvent liée à la compréhension des motivations qui président à l'écriture de soi : si, par exemple, Rousseau présente une faute d'une manière comique, c'est bien pour en atténuer la gravité et pour s'attirer la sympathie du lecteur.

Il est délicat ici de parler de perspective principale et de perspective secondaire. Je préfère résumer les choses en parlant de perspectives parallèles.

Les textes seront abordés de façon variée. On procèdera à une lecture comparée. La séquence se clôt par l'élaboration d'un tableau synthétique.

2- **Le corpus.**

La plupart des textes sont dans le manuel de littérature de première proposé par Hélène Sabbah : Des textes aux séquences, éditions Hatier. D'autres extraits sont fournis sous forme de photocopies. **L'ensemble sera donné en annexe.**

LECTURES ANALYTIQUES

- Rousseau, l'épisode du vol des pommes, les confessions, livre I, manuel p.286.
- Rousseau, l'épisode du ruban, les confessions, livre II, photocopie.
- La Rochefoucauld, autoportrait, Portraits, manuel p.284.
- Une même journée et deux choix d'écriture :comparaison entre Jean Guéhenno, extrait du Journal des années noires, manuel p.292 et de Charles de Gaulle, extrait des Mémoires de guerre, manuel p.296 .

LECTURES COMPLEMENTAIRES et LECTURE CURSIVE.

- Préparant l'étude des extraits des Confessions de Rousseau , un extrait de Saint Augustin.(manuel, p283)
- En complément de l'étude du portrait de La Rochefoucauld, une lecture de l'image : l'étude du tableau de Norman Rockwell, Triple autoportrait.
- En lecture cursive, Si c'est un homme , Primo Lévi, avec pour consigne de noter les passages où l'auteur explique pourquoi il a écrit ce livre et d'en faire une synthèse.

DEVOIRS ET TRAVAUX D'ECRITURE.

En commentaire en classe(2 heures) , j'ai donné en fin de séquence un extrait des Confessions, l'épisode de l'aqueduc, livre I , avec trois axes d'études reprenant les objectifs décrits plus haut. (voir en annexe).

En expression écrite, nous avons fait ensemble les deux questions transversales de l'E.A.F. 2004. J'ai donné à faire à la maison, après que la séquence ait été finie le sujet de dissertation de cette même épreuve qui permettait lui aussi de réinvestir une grande partie des lectures.

(Pour mémoire : *peut-on dire qu'écrire son autobiographie consiste seulement à aller à la recherche de soi-même ? Vous répondrez à cette question en un développement composé, prenant appui sur les textes du corpus et sur ceux que vous avez étudiés.*)

3- Description du déroulement de la séquence

Les contenus principaux seront cités. La méthode appliquée (recherche en groupe, consignes individuelles ...), la formulation des questions propres à faire découvrir ces contenus seront laissées à l'appréciation de chacun. Je donnerai tout de même parfois quelques indications sur la façon dont j'ai procédé pour clarifier mon propos.

Séance 1 (1 h) : sensibilisation

Présentation de la séquence : distribution et lecture d'un descriptif (cf. annexe)
OBJECTIF : poser la problématique.

Une question est posée à la classe : pourquoi se met-on à raconter sa vie ?

Les réponses orales sont notées au tableau. J'ai obtenu les réponses suivantes :

- pour se justifier de quelque chose, s'expliquer.
- Pour témoigner de quelque chose, d'un vécu.
- Pour lutter contre la fuite du temps, freiner son cours.
- Laisser une trace de soi.
- Laisser une image positive de soi.
- Mieux se connaître, mieux se comprendre.
- Gagner de l'argent ! (influence de l'actualité).

Les élèves recopient ces réponses qui sont à considérer comme **des hypothèses** que nous aurons à vérifier au cours de l'étude de notre corpus.

Un deuxième travail clôt la séance : identifier rapidement les genres auxquels appartiennent les différents textes du corpus (confessions, journal, mémoires, portrait, roman...), se demander si on peut établir une correspondance entre les genres et les enjeux notés : y a-t-il des genres qui correspondent plus particulièrement à telle ou telle démarche ?

Séance 2 (2 heures) + une préparation à la maison : Lecture analytique de l'épisode du « vol des pommes ». (*Confessions*, I)

OBJECTIF PRINCIPAL : cerner la dimension argumentative de cet extrait narratif.

OBJECTIFS SECONDAIRES : les caractéristiques formelles et structurelles du texte autobiographique.

PRE-REQUIS : une assez bonne maîtrise de la valeur des temps, notamment de celles du présent. (bien distinguer présent de narration et présent d'énonciation). Toute cette séquence permettra d'affermir ces notions.

La séance a été préparée par une lecture du texte de Saint Augustin et de celui de Rousseau et des questions visant à faire comparer les deux textes : comparer les titres, l'énonciation, l'anecdote, le destinataire et le registre. (établir un tableau en deux colonnes par exemple)

Une autre question vise plus simplement à défricher l'étude du texte de Rousseau et ses références mythologiques (« jardin des Hespérides »).

Dans un premier temps la reprise de la préparation fait apparaître que les deux textes ont le même titre, les confessions, titre à connotation religieuse. Ce titre suggère que l'auteur a des fautes à avouer et qu'il éprouve un sincère repentir. Dans les deux textes en effet les auteurs avouent une faute d'ailleurs comparable, un petit larcin, un vol de fruits. Cet aveu est réalisé dans un récit à la première personne où dans les deux cas encore, auteur, narrateur et personnage ne font qu'un. Cependant le parallèle s'arrête là car au désespoir de Saint Augustin s'oppose l'aveu chez Rousseau que ce souvenir le fait « frémir encore et rire tout à la fois ». En outre, si Saint Augustin s'adresse à Dieu Rousseau, lui, apostrophe ironiquement le lecteur : « Lecteur pitoyable, partagez mon affliction. »

Cette première approche montre bien que Rousseau « récupère » en quelque sorte des références pour s'en servir d'une façon très personnelle.

L'étude du texte de Rousseau proprement dit portera tout d'abord sur un repérage des caractéristiques de l'écriture autobiographique : une étude des temps met en évidence :

- la présence de deux moments, donc de deux « je » dans le texte. (le passé et le « je » narré, le moment de l'écriture et le « je » narrant : « La plume me tombe des mains ! »). On peut faire relever les passages où Rousseau revient au moment de l'énonciation.
- La présence d'un « pacte autobiographique », d'une garantie de vérité assenée par l'auteur. Ici, réduit à sa plus simple extrémité, puisque contenu seulement dans le mot « souvenir ».
- Une composition particulière : une première partie narrative (« Un jour », « Le lendemain ») suivie d'une analyse rétrospective (dernier paragraphe de l'extrait).

Nous nous pencherons ensuite sur les qualités de la narration de Rousseau : comment et pourquoi fait-il revivre le passé ? Les points qui seront abordés sont les suivants :

- la vivacité du récit, l'enchaînement rapide des péripéties, l'usage très habile du présent de narration et du discours direct qui restituent l'émotion passée au point que l'auteur laisse tomber sa plume !
- le registre comique (héroï-comique) produit par le décalage entre la réalité et la façon dont elle vécue et racontée (« une chasse aux pommes », « le jardin des Hespérides », « le dragon ».
- l'appel à la participation du lecteur (déjà vu puisque cela correspond également aux ruptures dans l'énonciation signalées plus haut, mais à revoir en ce que cela fait aussi partie d'une stratégie de l'auteur) : « Qui dira ma douleur ? », « Lecteur pitoyable... », « La plume me tombe des mains. »

Cette étude débouche sur la question de fond : **POURQUOI EST-CE AINSI COMPOSE ?**

La dimension argumentative du texte transparaît derrière cette présentation haletante et amusante du passé. La faute est gommée, c'est le jeu d'un enfant plein d'imagination. Le personnage comme l'auteur sont présentés sous un jour sympathique. L'auteur recherche notre complicité. Le récit prépare donc bien l'analyse rétrospective finale dans laquelle Rousseau se disculpe totalement en rejetant la faute sur son mauvais maître.

Séance 3 + sa préparation à la maison : lecture analytique de l' « épisode du ruban » et sa comparaison avec l'extrait précédent.(2 heures)

OBJECTIFS : montrer qu'avec un registre très différent (pathétique et non plus comique) le récit a à nouveau une grande dimension argumentative.

Vérifier la bonne compréhension des notions vues au cours précédent.

En préparation les élèves ont eu à lire le texte et à y retrouver les caractéristiques de l'écriture autobiographique définies précédemment .

La première partie consiste à reprendre cette préparation (interrogation individuelle ou reprise collective). L'intérêt du texte est qu'on y retrouve tous les ingrédients déjà décrits :

- les deux moments d'énonciation et les deux « je ».
- La présence d'un pacte autobiographique répété avec insistance cette fois.(Cette faute est même présentée comme étant l'un des « crimes » qui sont à la base de l'écriture des Confessions...)
- Une analyse rétrospective va à nouveau suivre l'anecdote proprement dite. On y apprend encore, que ce n'est pas la faute de Rousseau mais plutôt celle du comte de La Roque qui n'a pas su l'interroger. Quant au vol, il avait des motifs purs puisqu'il était commandé par un amour juvénile.
- Un grand talent à ressusciter les émotions du passé, notamment encore grâce à l'usage très habile du présent de narration et du discours direct qui surviennent aux moments les plus touchants du récit dans le premier paragraphe.

La seconde partie de l'étude vise encore à montrer la dimension argumentative du récit autobiographique. On se penchera donc sur les enjeux du texte . Explicitement Rousseau explique qu'il a fait cet aveu pour soulager sa conscience du poids d' « une action atroce ».

Pour cerner ses motivations implicites on peut passer par l'étude de la présentation dans le texte des personnages et de la faute avouée. Un tableau où seront relevés les notations concernant Marion, Jean-Jacques et les faits laisse apparaître une dramatisation évidente de la part du narrateur qui oppose par le vocabulaire la personne véritablement angélique de Marion à son personnage proprement infernal. De même les faits sont –ils traités de façon hyperboliques, puisqu'un petit vol et un mensonge deviennent « un crime », une « action atroce », qu'on parle de « forfait » et d'insomnie...

Une autre entrée intéressante est de faire constater aux élèves le glissement qui s'opère dans le texte au fil des paragraphes : d'abord sujet principal , Marion finit par presque disparaître tandis que le « Je » du narrateur finit par commander presque toutes les phrases.

A nouveau, il importe de s'interroger sur le « pourquoi » de tels choix d'écriture. Cette fois Rousseau ne gomme pas sa faute, au contraire il la souligne. Cependant la motivation est proche : en agissant ainsi, il se présente sous un jour sympathique, comme un homme très scrupuleux et donc très vertueux , si vertueux qu'une telle vétille a pu l'empêcher de dormir pendant de longues années ! A nouveau, donc, la narration prépare en quelque sorte le retournement opéré dans le dernier paragraphe.

Une dernière partie de la séance pourra servir à formaliser les différences et les points communs observés entre les deux textes.

Séance 4 – 2 heures- Lecture analytique de l'autoportrait réalisé par La Rochefoucauld.

OBJECTIF : dégager les caractéristiques d'un genre voisin mais différent.

Mettre à jour à nouveau la dimension argumentative d'une telle production.

La première partie du travail consistera à mettre en évidence dans un tableau les différences et les ressemblances entre ce texte et ceux déjà étudiés. Ce travail est réalisé en autonomie puis repris au tableau.

L'appartenance du portrait au genre autobiographique se vérifie par l'emploi de la première personne et par la présence dans le texte d'un pacte autobiographique dont sont relevées les principales occurrences. (« Je viens de me tâter et de me regarder dans le miroir... », « Voilà naïvement comme je pense que je suis fait au dehors (...) J'en userai avec la même fidélité dans ce qui me reste à faire de mon portrait(...)Et je ne manque ni d'assurance(...)ni de sincérité pour avouer franchement ce que j'ai de défauts. » « J'ai de l'esprit et je ne fais point difficulté de le dire ; car à quoi bon façonner là-dessus ? Tant biaiser et tant apporter d'adoucissement pour dire les avantages que l'on a , c'est, ce me semble, cacher un peu de vanité sous une modestie apparente ... » On peut relever également les nombreuses marques d'incertitude, de grande prudence de l'auteur qui « sonnent juste » : « Je serai fort empêché à dire... » ; « ...au moins à ce que je crois... » , « Tout ce que je sais, c'est qu'il est plutôt grand que petit, et qu'il descend un peu trop en bas . » ; etc.)

L'originalité du portrait c'est qu'il est composé sur le vif : le temps dominant l'extrait est donc le présent, partagé entre deux valeurs, présent d'énonciation et présent de vérité générale. A nouveau on pourra faire noter quelques occurrences. D'autres temps sont bien sûr possibles, les temps du discours pour reprendre la classification de Benvéniste : nous avons par exemple quelques verbes au futur à relever et à ne pas confondre avec quelques exemples de conditionnel.

Autre point caractéristique, une organisation très différente du texte, mais ceci sera repris aussi ensuite.

La seconde partie du travail va consister à se pencher sur la composition du texte (organisation et choix d'écriture) afin d'en mettre à jour les enjeux.

Une première tâche confiée aux élèves sera de repérer le plan du texte et à l'intérieur de ce plan de décrire la progression de chaque partie. Ce travail fait apparaître les deux parties du portrait, portrait physique d'abord, puis portrait moral ensuite. A noter également la transition particulièrement exemplaire qui sépare les deux parties . (De « Voilà naïvement... » à « ...ce que j'ai de défauts. » Deuxième remarque : la logique de l'organisation du portrait physique qui suit tout d'abord une « logique du regard » qui participe donc à la vraisemblance déjà observée. Après une vue d'ensemble sur sa personne, La Rochefoucauld détaille son visage en procédant de haut en bas. Il revient ensuite, après avoir évoqué sa chevelure, sur l'impression que sa physionomie fait sur ses pairs. Les élèves peuvent vérifier grâce au tableau joint au texte la véracité d'un portrait qui devait donc paraître honnête aux contemporains de l'auteur. Pour la deuxième partie, on peut observer la rigueur de la construction : La Rochefoucauld parle « Premièrement » de son humeur, il passe ensuite à son intelligence : « J'ai de l'esprit ».

A nouveau, on s'interrogera sur les raisons de cette composition. La première réponse attendue est la logique d'une telle structure : on découvre d'abord le physique d'une personne. De ce physique on en déduit quelques traits de caractères...puis vient la découverte de l'humeur et de l'esprit des gens. Le portrait de La Rochefoucauld reprend ces trois étapes. (d'où son réalisme)

Cependant, à la fin du portrait physique l'auteur avoue que son physique le dessert, il se pense mal jugé par ses contemporains : « J'ai quelque chose de chagrin et de fier dans la mine : cela fait croire à la plupart des gens que je suis méprisant, quoique je ne le sois point du tout(...) » . On peut comprendre facilement que l'auteur tienne à corriger dans la deuxième partie la mauvaise opinion qu'on a de lui. Et si l'honnêteté incontestable et vérifiable du portrait physique servait en quelque sorte à garantir celle tout à fait invérifiable du portrait intérieur ?(cf. fin de l'extrait où l'auteur s'évertue à persuader son lecteur qu'il n'est pas aussi sombre et introverti qu'il y paraît au dehors.) Ce portrait rejoint donc bien par là les extraits de Rousseau déjà étudiés : La Rochefoucauld tente de paraître sympathique à son lecteur, ou tout du moins à lui paraître moins antipathique !

Séance 5 . (une heure) : lecture de l'image- étude de « Triple autoportrait » de Norman Rockwell.

Objectifs : retrouver les constantes du genre dans l'art pictural.

Réviser à partir d'un support différent la question des registres.

= travailler le transfert et la synthèse des connaissances.

Elargir ses références culturelles.

Le tableau est projeté et l'on peut procéder à l'aide des questions suivantes. (préparées individuellement puis leurs réponses sont mises en commun au tableau, sous forme de notes rapides)
On peut aussi donner une photocopie « noir et blanc » de l'œuvre.

1- Identifiez ce que vous voyez.

C'est un tableau moderne très réaliste, presque « photographique ». On peut parler d'« autoportraits ». On peut alors présenter rapidement le peintre.

2- Justifiez le titre « TRIPLE AUTO PORTRAIT ».

Première justification : trois représentations du peintre apparaissent, qu'on peut numéroter sur la photocopie et au tableau.

- le peintre en train de se peindre (de dos)
- son reflet dans le miroir.
- Le portrait qu'il tire de ce reflet.

Si les élèves ne voient rien d'autre, on peut attirer leur attention sur le coin en haut et à droite du tableau (zoom si vidéoprojecteur) : trois autoportraits apparaissent alors nettement = trois références à trois maîtres du genre et à trois époques de la peinture. (à préciser au moment de la mise en commun au tableau)(Dürer, Rembrandt, Van Gogh)

3- Quels éléments caractéristiques du genre autobiographique peut-on retrouver dans ce tableau ?

On pourra espérer tout ou partie des réponses suivantes :

- le miroir, qui représente le pacte autobiographique. Ici l'image qu'il renvoie correspond à la triste réalité des outrages du temps...
- la volonté (ici ironique) de laisser une bonne image de soi dont témoigne le portrait réalisé par le peintre vu de dos.
- On peut aussi interpréter le tableau comme la représentation dans le temps de plusieurs moments de la vie du peintre, de plusieurs « je ». (moment de l'énonciation et passé)
- La difficulté de saisir le réel, difficulté dont fait état La Rochefoucault est ici également représentée par la corbeille qu'on peut supposer pleine d'essais ratés et par les ébauches épinglées(en haut à gauche).

4- Quels sont les enjeux et les registres de cette œuvre ?

Question difficile qui amène à comprendre que ce tableau est plus une réflexion sur l'autoportrait qu'un autoportrait. Question prétexte aussi à faire réviser les registres et pouvant amener parfois à débattre.

La représentation du miroir est assez pathétique : affaissement des traits, grosses lunettes, cou décharné...La dégradation physique suscite de la compassion.

Le décalage entre cette représentation et le portrait flatteur réalisé est en revanche comique. Mais pour certains élèves ce refus de la vieillesse peut paraître pathétique...ce qui nous amène à un regard plus général sur le tableau :

Le peintre se représente en train d'améliorer son image. Avec lucidité il porte un regard amusé sur son propre narcissisme. Cependant les trois références déjà citées nous invitent à comprendre que son propos est également général et concerne le genre lui-même. Le registre d'ensemble du tableau est donc satirique. Norman Rockwell dans cette œuvre à la fois se rattache et se distancie d'un genre très prisé par les artistes.

Pour qu'un trace subsiste de cette étude, un travail de synthèse écrit sera demandé. Cette synthèse s'appuie sur les questions traitées précédemment . L'exercice réalisé grâce au logiciel « Dreamweaver » a pour finalité de permettre aux élèves de reprendre l'étude en autonomie afin de pouvoir la rédiger . L'exercice est accessible des postes informatiques du C.D.I.

Une autre possibilité serait de remplacer la séance 6 par un travail sur poste en autonomie. La visite des différentes pages du site permet de répondre aux questions proposées sur la dernière page. L'honnêteté me contraint à avouer que je n'ai pas encore essayé dans ce sens. Cependant le site est conçu pour un travail autonome :

- page 1 : présentation du peintre et du tableau
- page 2 : les chiffres(1,2,3) font apparaître les trois autoportraits de l'artiste. Le commentaire invite à s'interroger sur le registre. Les chiffres 4 et 5 attirent l'attention sur les références du peintre et sur la difficulté de la tâche.
- Page 3 : un tableau permet une révision de la notion de registre afin de reprendre les points 1 , 2, et 3.
- Page 4 : un agrandissement et une présentation des peintres « cités » par Rockwell permettent d'approfondir le point 4.
- Page 5 : une première série de questions reprend la démarche d'ensemble , invitant à justifier le titre de la toile puis à formuler les différents registres en allant vers la lecture la plus globale de l'œuvre.

Une seconde série invite à observer les points communs entre le texte et le tableau, points communs liés au fait qu'ils appartiennent au même genre.

Séance 6 , deux heures :la comparaison entre deux relations d'une même journée (18 juin 1940). Extrait du Journal des années noires de J.Guéhenno(1940-1944)/ Extrait des Mémoires de guerre de C. de Gaulle. (1954)

OBJECTIF : mettre en évidence les différences liées au genre et aux enjeux .

Cette période est étudiée en histoire en classe de première. Il est bon cependant qu'une question de préparation amène à comprendre la situation de de Gaulle en 1954, son problème de légitimité qui l'a conduit à cette traversée du désert , problème qui se reposera à nouveau à lui en 1958 où à la faveur des « événements d'Algérie » il se retrouvera encore en situation d'homme providentiel mais sera soupçonné par certains d'être un putschiste...(cf. Le coup d'état permanent)

Une étude en autonomie, les axes de comparaison étant donnés, peut occuper une bonne moitié de la séance, l'autre consistant à reprendre et compléter au tableau. Voici de façon très résumée les remarques attendues.

AXES	Texte 1 : Guéhenno. « journal »	Texte 2 : de Gaulle « mémoires »
Temps/ indicateurs de temps	Un texte ancré sur la situation d'énonciation. Présent d'énonciation, passé composé, futur, imparfait...(discours). Des indicateurs spécifiques : « cette nuit » « hier soir »...	Un récit historique (système passé-simple/impft.) Des indicateurs coupés de la situation d'énonciation : « le lendemain », « la veille »... NB. : des connecteurs logiques qui laissent entendre que la démarche n'est pas purement narrative.(« Pourtant », « mais », « c'est pour cela »...)
Types de phrases rencontrés	Quelques phrases nominales trahissent une écriture sur le vif.	Des phrases complexes et souvent longues qui reflètent un effort de composition.
Analyse du style et du vocabulaire. Relevé des images utilisées par les deux auteurs.	Des images et un vocabulaire péjoratifs à l'égard de Pétain et de l'armistice. (« comme une vieille femme », « un pays déshonoré », « la servitude », « ignoble désastre ».) Des images trahissant un point de vue marqué. (« la silhouette diabolique de la cathédrale », « comme un immense drapeau noir »). Donc un registre plutôt polémique.	Des métaphores guerrières « hisser les couleurs » et d'autres présentant le locuteur comme un « héros » solitaire et choisi par le destin : « Naufragé de la désolation sur les rivages de l'Angleterre », « à mesure que s'envolaient les mots irrévocables », « A quarante-neuf ans , j'entrais dans l'aventure comme un homme que le destin jetait hors de toutes les catégories ». Un aspect épique du récit .
Enjeu	Guéhenno se positionne comme un témoin de l'Histoire. Un témoin qui prend partie.	De Gaulle se positionne comme un acteur de l'histoire. Il explique et justifie ses choix : il n'a pas pris la tête de la France libre par ambition personnelle, mais parce qu'il n'y avait personne d'autre (il a cherché) et sans doute parce que le destin l'a appelé.

Séance 7 – une heure – Reprise des recherches de lecture cursive. (Si c'est un homme , P.Levi)

Objectif : double . La grande et remarquable neutralité du style exclut toute démarche argumentative de l'auteur qui tient à ce que le lecteur se fasse sa propre opinion. Ce texte dénote donc par ce point sur les autres textes étudiés. Il permet de compléter le tour d'horizon des motivations de l'écriture autobiographique.

Faire lire ce document c'est participer bien évidemment à l'instruction civique des élèves.

Travail effectué en groupes . Les élèves ont repéré des passages de l'œuvre où Primo Levi explique pourquoi il a entrepris l'écriture du livre. Ils sont lus et les idées sont reformulées.

- Besoin de se libérer d'un passé pesant.(Il y échoue, son suicide en témoigne)
- Devoir de témoigner, pour ceux qui sont morts, devant l'Histoire.
- Fournir aux scientifiques et aux philosophes un document témoignant d'une « expérience » limite de l'humanité et permettant de s'interroger sur ce qu'est l'humanité, de mieux définir la frontière qui conduit à la sauvagerie, à l'indignité...
- Se souvenir pour résister à l'entreprise de déshumanisation, pour rester digne et ne pas sombrer dans l'animalité.

Séance 8 – une heure- bilan préparé par la réalisation d'un tableau permettant d'avoir une vision globale de la séquence.

Titre – auteur	<u>Les confessions</u> Rousseau, Livre I « le vol des pommes »	<u>Les confessions, 1782</u> Rousseau, Livre II « le ruban »	<u>Portraits , 1659</u> La Rochefoucauld « autoportrait »	<u>Journal des années noires, 1946.</u> J. Guéhenno « l'appel du 18 juin »	<u>Mémoires de guerre 1954 , de Gaulle.</u> « l'appel du 18 juin »	<u>Si c'est un homme, 1947, Primo Levi.</u> Œuvre intégrale
Genre	« Confessions », <u>Récit autobiographique</u> je=narrateur=personnage =auteur. L'auteur revient sur son histoire personnelle. Alternance de moments passés (récit) et de réflexions du narrateur.	« Confessions », <u>Récit autobiographique</u> je=narrateur=personnage =auteur. L'auteur revient sur son histoire personnelle. Alternance de moments passés (récit) et de réflexions du narrateur.	Autoportrait. <u>Description sur Le vif.</u> L'auteur décrit sa personne. Moment de l'énonciation.	Journal. <u>Notes prises sur le vif.</u> L'auteur est témoin de l'Histoire Moment de l'énonciation.	Mémoires. <u>Autre forme de récit autobiographique</u> L'auteur est un acteur de l'Histoire Récit historique essentiellement.	Témoignage. <u>Récit autobiographique.</u> L'auteur est une Victime de l'Histoire. Récit historique essentiellement.
Registre Dominant	Comique, héroï-comique.	Pathétique	?	Souvent polémique	Par moment épique	Réaliste (distance étonnante)
Enjeu avoué.	Revivre un moment fort de son enfance	Soulager sa conscience.	Corriger la mauvaise impression donnée par son physique	Non exprimé dans l'extrait	Non exprimé dans l'extrait	-Témoigner -Se libérer -Fournir un doc. unique sur l'homme. -Résister.
Enjeu réel	Se disculper & s'attirer le sympathie du lecteur.	Se disculper & s'attirer le sympathie du lecteur.	S'attirer la sympathie du lecteur.	Témoigner	Justifier une décision historique- (N'a pas agi par goût du pouvoir.)	-Témoigner -Se libérer -Fournir un doc. unique sur l'homme. -Résister.

-De nombreux éléments de comparaison intéressants peuvent être exploités, à chacun de jouer ! (opposition **histoire/Histoire**- récits /discours- enjeu réel argumentatif/informatif...)

-Un retour sur la première séance permettra de vérifier les hypothèses de départ . Le corpus étudié, axé sur l'aspect argumentatif de l'écriture autobiographique, n'offre pas d'exemple où l'auteur essaie de mieux se connaître. Cet axe a été cependant aperçu à travers la préparation des questions de l'E.A.F. 04 travaillées en expression écrite.